



AGAPORIA

THE BIOLOGICAL ENGINE™

*La Nature est la protagoniste première*

Août 2026

# SOMMAIRE

- 03 Ce que veut dire nature positive
- 04 Le premier travail est le relevé
- 05 La science du sol
- 06 La terre décide
- 07 Nous ne savons pas encore
- 08 Ces semences n'appartiennent à personne
- 09 Nous cultivons pour une seule table
- 10 Vieux arbres, terre vide
- 11 Les murs comptent aussi
- 12 Ils sont revenus
- 13 Ce que la terre a toujours écrit
- 14 Ce qui est fixé dès le premier jour
- 15 Où vous entrez
- 16 Le calendrier



LA NORME

## CE QUE VEUT DIRE NATURE POSITIVE

En 2022, toutes les nations de la terre se sont accordées sur un objectif unique à la Convention des Nations unies sur la diversité biologique. Enrayer et inverser la perte de nature d'ici 2030. Plus de nature dans le monde demain qu'aujourd'hui.

Chacun d'entre nous choisit la différence qu'il veut faire sur cette planète. Agaporia est celle que nous avons choisie, et nous entendons continuer à rendre aussi longtemps que la Nature voudra bien de nous.

C'est la norme sur laquelle ce domaine est bâti. Un gain net mesuré sur l'ensemble des soixante-dix hectares, par rapport à une référence. Décrire honnêtement ce qui était là avant nous, voilà comment nous nous tenons à cet engagement. Cette description a été faite en avril 2026.

*Cadre mondial de Kunming-Montréal  
pour la biodiversité, COP15, adopté par  
196 parties.*



# LE PREMIER TRAVAIL EST LE RELEVÉ

Une cuillerée de sol vivant contient plus d'organismes qu'il n'y a d'humains sur terre. L'habitat le plus riche que la science connaisse, et presque toute cette vie demeure invisible.

Des décennies d'agriculture en avaient emporté la plus grande part. Avant qu'une seule semence n'entre en terre, nous avons consigné ce qui restait. Biologie du sol, eau, ce qui pousse au-dessus et ce qui vit en dessous.

Une affirmation sans point de départ est une affirmation que personne ne peut vérifier.

Plus de vie dans le sol chaque année que la précédente : voilà l'engagement, et nous publierons ce que nous trouvons dans les bonnes années comme dans les sèches.

SOUS TOUTE CHOSE

## LA SCIENCE DU SOL

Sous chaque champ court une toile de fils fongiques qui porte l'eau et les minéraux entre des plantes qui ne se touchent jamais. Un après-midi de labour tranche le réseau entier. Le reconstruire prend des années.

Nous dérangeons la terre le moins possible. La plupart des semences entrent sans retourner le sol. Là où une culture ne nous laisse pas le choix, ce sont les chevaux qui travaillent, non le tracteur. Moins profond, plus lent, et assez léger pour que la vie souterraine survive à la machine censée l'aider.

Le pâturage tournant tient les animaux en mouvement : une bouchée dans un enclos, puis le suivant, et des semaines pour que le champ se refasse avant leur retour. L'hiver, une couverture végétale retient le sol et nourrit la vie qui s'y trouve : aucun champ ici ne reste nu.

La récolte est ce sur quoi nous travaillons en dernier. Que la terre soit juste, et la densité est déjà dans la tomate, la profondeur déjà dans l'huile, et l'eau encore dans le sol au mois d'août.



16

hectares sur les soixante-dix,  
en réensauvagement actif

## LA TERRE DÉCIDE

Seize des soixante-dix hectares ne rapporteront jamais rien, et c'est tout leur objet.

Ils furent cultivés autrefois et ne le seront plus. Nous retirons ce que l'ancienne agriculture a laissé, nous rétablissons l'eau, nous rendons ce qui a été perdu, puis nous nous arrêtons.

Ce qui pousse ensuite est la terre qui se souvient. L'ordre et le rythme lui appartiennent, et notre rôle est de nous écarter et d'assister au choix.

Le sauvage et le cultivé se tiennent côte à côte sur ce coteau, portés par le même soin. Une moitié nous nourrit. L'autre ne nous demande rien.



GRANDS HERBIVORES

# NOUS NE SAVONS PAS ENCORE

Le réensauvagement réclame de grands herbivores. Ils ouvrent le sol, ils transportent la semence dans leur pelage et leurs entrailles, et ils tiennent le sauvage en mouvement. Sans eux, la friche se referme et le processus s'arrête.

Le broutage fait autre chose, en dessous. Une plante broutée envoie son carbone vers le bas, dans une croissance épineuse et riche en racines où le carbone demeure, et des travaux publiés en 2026 ont montré que la comptabilité courante sous-estime largement ce que ce sol retient.

Les moutons, les chèvres et les poules sont arrêtés. Les chevaux viennent en premier. Les grands herbivores restent la question ouverte, et nous sommes allés à la rencontre des bœufs gris de la Maremme, une demi-tonne chacun, avançant dans le sauvage avec les aigrettes dans leur sillage. Les Butteri, derniers gardians à cheval de cette côte, gardent la race depuis des siècles.

Avant d'agir, nous demandons à ceux qui connaissent cette race quelle pourrait être leur place sur soixante-dix hectares.

*La décision ne nous appartient pas à nous seuls. Elle appartient à la terre.*





## LA QUESTION DE LA SEMENCE

# CES SEMENCES N'APPARTIENNENT À PERSONNE

Quatre entreprises contrôlent aujourd'hui plus de la moitié de la semence mondiale.

L'essentiel de ce qui se cultive commercialement vient de variétés qui appartiennent à quelqu'un. Elles sont sélectionnées pour voyager, pour mûrir le même jour, et pour être rachetées la saison suivante.

Nous cultiverons l'autre sorte. Des blés que l'agriculture moderne a laissés de côté. Des légumes choisis sur ce coteau au fil des siècles par des gens qui gardaient ce qui marchait et le passaient au voisin.

Conservés, ressemés, donnés. À travers l'Italie, un réseau de producteurs fait de même, et la semence circule entre eux comme un don.

*La semence du printemps prochain sera celle que cette terre nous aura donnée l'été d'avant.*

UNE SEULE TABLE

# NOUS CULTIVONS POUR UNE SEULE TABLE

Une ferme qui cultive pour le marché doit planter ce qui survit à la caisse.

Uniforme, ferme, prêt la même semaine, capable de tenir deux jours dans un camion.

Rien ici n'est cultivé pour le marché. Nos récoltes vont aux cuisines, à la Regenerative Table, et aux gens qui travaillent ici, et pas plus loin. Ce qui nous laisse planter ce qui a le meilleur goût, et rien d'autre.

Deux hectares de permaculture au centre, et autour du jardin le reste de la ferme qui prend forme. Les oliviers sur les pentes, les vignes au-delà, la lavande sur la terre sèche, le safran en octobre, les roses pour la cuisine et pour l'alambic, et un bois de chênes gardé pour ce qui viendra sous la fûtée.

Planté en strates pour que la terre bâtit sa propre fertilité. Associations de cultures, récupération de l'eau, rien d'apporté de l'extérieur.

*Un principe à toutes les échelles : prendre moins que l'on ne rend.*





DEUX SORTES DE TEMPS

## VIEUX ARBRES, TERRE VIDE

Les oliviers ont traversé la sécheresse, le gel, la guerre et cent changements de mains. Ils étaient déjà vieux avant que le domaine eût un nom. Ils seront repris à la main, taillés sur le cycle qui fut le leur pendant des siècles, la terre en dessous laissée à la floraison. Goûter cette huile, c'est goûter les siècles qui la portent.

Le reste n'est pas encore planté.

Des vignes dans l'appellation Vino Nobile, vieux cépages toscans menés en biodynamie. Des céréales anciennes cultivées autant pour le sol que pour le pain, et moulues ici. Des brebis et des chèvres pour le fromage, des poules pour les œufs, et toutes pour le fumier et pour la terre qu'elles tiennent ouverte.

Chacun attend son tour. Nous ne plantons rien pour remplir une page.

CONSTRUCTION À BILAN POSITIF

## LES MURS COMPTENT AUSSI

Une ruine de ce domaine revient à la vie, et les nouveaux Sanctuaries s'élèveront à côté. De la pierre extraite à la main, et des murs poussés dans un champ, sur les mêmes soixante-dix hectares.

Chanvre, chaux, paille, grès, argile et mycélium entrent dans les deux bâtiments. Chaque matériau était vivant une saison avant de devenir un mur, et le carbone tiré de l'air y demeure aussi longtemps que le bâtiment tient debout.

Ce qui veut dire que la matière de ces murs se compte dès le premier jour.

Le carbone que le sol capte, le carbone que les murs retiennent. Un domaine, un chiffre.

Une politique se révisé. Un mur, non. C'est en partie ce qui fait de notre

*Les vingt-quatre Sanctuaries occupent l'emprise de deux hangars agricoles démolis et d'une ferme en ruine avec ses dépendances. Aucune terre nouvelle n'est prise.*



Image de synthèse



Ils sont revenus d'eux-mêmes, printemps 2026.

*C'est à cela que nous nous sommes engagés.*

# CE QUE LA TERRE A TOUJOURS ÉCRIT

Nous avons appris à lire la terre, et à mettre un chiffre sur ce qu'elle dit.

Nature Asset Value est la richesse vivante d'un lieu, consignée à mesure qu'elle augmente chaque année. Carbone du sol, eau, espèces, couvert. Un bilan pour un coteau.

Return on Regeneration est le même compte lu par l'autre bout. Là où un retour sur investissement demande combien d'argent a été gagné, celui-ci demande combien de vie a été créée, et remet à chaque hôte sa part dans un Personal Impact Report.

Ni l'un ni l'autre n'est une métaphore. Ce sont des chiffres, et tous deux seront publiés quoi qu'ils disent.

La moitié sauvage est la plus difficile à compter, et les modèles que tout le monde emprunte ont été conçus pour des plantations. Les nôtres seront mesurés ici.

Un lieu qui tient des comptes peut être contesté. C'est la raison de les tenir.

## NAV

Nature Asset Value

## ROR™

Return on Regeneration

# CE QUI EST FIXÉ DÈS LE PREMIER JOUR

Trois engagements sont inscrits dans l'économie du domaine. Aucun n'attend que l'agriculture arrive à maturité.

16 ha

Réensauvagement actif

des soixante-dix, tenus à perpétuité, et comptés  
saison après saison

4%

The Restoration Mandate

du revenu des chambres à la restauration, mis de côté  
avant tout calcul de bénéfice, pour la terre, la mer et  
les enfants

100km

The Short Circuit

la limite extrême pour tout ce que le domaine ne  
cultive pas lui-même

*Une promesse ne coûte rien dans une bonne année. Inscrits dans la façon dont le domaine gagne sa vie, ces trois-là sont un pacte.*

*La santé de la terre et la prospérité humaine sont une seule mesure.*



LA BOUCLE BIOLOGIQUE

## OÙ VOUS ENTREZ

C'est une ferme en activité qui deviendra un sanctuaire cinq étoiles. Le jardin sera travaillé parce que la cuisine a besoin d'être nourrie, et le relevé est tenu parce qu'une affirmation a besoin de quoi tenir debout.

Une ferme envoie d'ordinaire sa récolte ailleurs. Agaporia est aussi un lieu où rester tranquille, un lieu où célébrer, et un lieu où travailler aux côtés de gens qui savent ce qu'ils font.

Les mains nues dans la terre avec qui plante ce matin-là. Dans les seize hectares, sans rien qu'on vous demande. À la longue table, avec ce que le jardin a donné ce jour-là.

Le laboratoire sera ouvert. Quelqu'un vous montrera ce qu'il y a dans les bacs, ce que le dernier comptage a trouvé, et ce dont l'équipe discute encore. Vous verrez les chiffres avant leur publication.

Les membres du Conscious Club™ vont plus loin encore et restent au plus près du travail.

# LE CALENDRIER

## Maintenant

Le premier relevé. À partir de là, chaque année se compare à celle-ci.

## 2027

Ouverture progressive. L'agriculture régénératrice s'étend à tout le domaine.

## 2028

Ouverture officielle.

## Chaque saison ensuite

Le travail continue, et les résultats sont publiés.

*Devenir nature positive nous dépasse tous.*





*La Nature Est Notre Origine. Nous Ne L'Avons Jamais Quittée.*

Réservations et renseignements

[reservations@agaporia.com](mailto:reservations@agaporia.com)

+39 347 255 8552

Località Orsina, Montefollonico (SI), Toscane

[www.agaporia.com](http://www.agaporia.com)